



HAL
open science

Compte rendu de Jacques-Philippe Leyens, Nathalie Scaillet, Sommes-nous tous des psychologues ?

Marie Duru-Bellat

► To cite this version:

Marie Duru-Bellat. Compte rendu de Jacques-Philippe Leyens, Nathalie Scaillet, Sommes-nous tous des psychologues ?. Lectures, 2012, 2 octobre, pp.1-3. 10.4000/lectures.9371 . hal-01045203

HAL Id: hal-01045203

<https://sciencespo.hal.science/hal-01045203>

Submitted on 24 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Lectures

Les comptes rendus, 2012

Marie Duru-Bellat

Jacques-Philippe Leyens, Nathalie Scaillet, *Sommes-nous tous des psychologues ?*

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Marie Duru-Bellat, « Jacques-Philippe Leyens, Nathalie Scaillet, *Sommes-nous tous des psychologues ?* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2012, mis en ligne le 02 octobre 2012, consulté le 24 juillet 2014. URL : <http://lectures.revues.org/9371>

Éditeur : Liens Socio

<http://lectures.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://lectures.revues.org/9371>

Document généré automatiquement le 24 juillet 2014.

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors

Marie Duru-Bellat

Jacques-Philippe Leyens, Nathalie Scaillet, *Sommes-nous tous des psychologues ?*

- 1 Paru en 1983 sous le même titre, ce livre reparaît sous une forme largement modifiée aujourd'hui tout en gardant le même intérêt pour les sociologues, non seulement parce qu'ils peuvent se poser la question, dans la vie quotidienne, de savoir s'ils « sont tous psychologues », mais aussi parce qu'à mes yeux, ils se posent comme les chercheurs en psychologie, la question de l'explication des comportements. Même si, division du travail entre disciplines oblige, les sociologues sont peu portés à lire les psychologues, ils sont immanquablement amenés à se fonder alors sur une psychologie élémentaire, comme l'ont souligné des auteurs aussi différents que R.Boudon (chaque fois qu'il invoque un acteur doté de « bonnes raisons ») ou F.Dubet (dans « Sociologie de l'expérience » notamment). Il est clair qu'aucun comportement n'est immédiatement transparent (comme le soulignait déjà P.Bourdieu et avant lui M.Weber) et que toute interprétation s'appuie sur une lecture des mobiles des individus, sauf à postuler un déterminisme mécanique.
- 2 Dans ce livre, les auteurs explorent la manière dont nous forgeons nos impressions sur autrui et expliquons leurs comportements, en se centrant sur la lecture que nous en faisons et non sur des déterminations de nature plus structurelles : ils ne se font pas sociologues, tout en se montrant de fait assez proches des analyses classiques d'E.Goffman ou de H.Becker. Les méthodologies qui fondent les travaux présentés dans l'ouvrage restent, elles, très typiques et « exotiques » pour un sociologue, puisqu'il s'agit majoritairement d'expériences, menées dans des contextes « hors sol » ou parfois dans ce que les psychologues appellent un « milieu naturel » mais selon des protocoles très précis et un nombre de cas en général limité.
- 3 Suivant le fil rouge de la lecture et de l'interprétation des comportements d'autrui, l'ouvrage aborde successivement des questions telles que les « théories implicites de personnalité » qui nous guident dans ces activités, quand il faut arriver à se faire vite, dans le feu de l'action, une idée globale d'une personne, pour prédire la manière dont les personnes vont se conduire. Ces théories sont un exemple du processus général d'étiquetage et de catégorisation, fondamental pour réduire la complexité de notre environnement et espérer ainsi le maîtriser. Nous mettons alors en branle un processus dit d'attribution, consistant à « utiliser une certaine information pour lui susciter un supplément, qui lui est lié par une causalité de type inductif » (p. 48) ; on cherche donc à dégager une explication stable du comportement observé. Les psychologues démontrent que ces attributions sont affectées par des biais, tendant à se protéger ou à protéger son groupe (on expliquera ses échecs par ces causes indépendantes de notre volonté par exemple), avec globalement une tendance systématique à lire les comportements d'autrui comme découlant de sa propre responsabilité alors que nos propres comportements en sont plus souvent exemptés. En d'autres termes, cette tendance, que les psychologues désignent sous le vocable d'« erreur fondamentale » nous conduit à « surestimer les causes dues à la personnalité et sous-estimer celles qui seraient redevables de la situation » (p. 71). Les sociologues, dans leur pratique professionnelle du moins, sont-ils par posture prémunis contre « l'erreur fondamentale » puisqu'ils ne peuvent évidemment recourir à une explication en termes de personnalité ? Ce n'est pas évident, par exemple dès lors que des notions telles que la motivation ou les ambitions sont mobilisées, pour rendre compte des orientations des élèves (même si le sociologue prend soin de souligner que ces ambitions sont « socialement déterminées »), alors que le rôle bien extérieur de l'offre de place peut être sous-estimé...
- 4 Quoi qu'il en soit, le lecteur sociologue lira avec grand intérêt la partie sur les stéréotypes qui dévoile avec la notion de « menace du stéréotype » un processus médiateur sans doute important, entre niveaux macro et micro des réalités sociales¹. Les psychologues montrent en effet que dès lors que des stéréotypes négatifs pèsent sur les membres d'un groupe, ces derniers, face à une tâche où ils sont censés moins bien réussir, réussissent effectivement moins

bien, apportant ainsi une confirmation au stéréotype. Les stéréotypes étant eux-mêmes produit par une catégorisation qui est une hiérarchisation, ils sont alors un médiateur crucial.

5 Au total, ce livre de lecture agréable illustre parfaitement les démarches suivies par nos collègues psychologues pour lire et interpréter les comportements. On est toutefois surpris de ne pas voir mobilisée davantage toute la littérature susceptible précisément de faire le lien entre ces lectures et le contexte plus global qui intéresse le sociologue, à savoir ces analyses de psychologues sociaux comme J-L.Beauvois ou N.Dubois que lient l' « erreur fondamentale » au contexte idéologique libéral (ou encore de l'idéologie méritocratique) qui tend à faire de l'individu le responsable de tout ce qui lui arrive. Si les psychologues n'articulent pas leurs travaux avec ceux des psychologues sociaux, il ne faut pas s'étonner qu'un fossé sépare encore leurs analyses de celles des sociologues...

Notes

1 Nous nous permettons de renvoyer à un de nos articles, où nous développons ce point de vue : « La face subjective des inégalités. Une convergence entre psychologie sociale et sociologie ? », *Sociologie*, n° 2, 2011, p. 185-200.

Pour citer cet article

Référence électronique

Marie Duru-Bellat, « Jacques-Philippe Leyens, Nathalie Scaillet, *Sommes-nous tous des psychologues ?* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2012, mis en ligne le 02 octobre 2012, consulté le 24 juillet 2014. URL : <http://lectures.revues.org/9371>

À propos du rédacteur

Marie Duru-Bellat

PU en sociologie à Sciences Po

Droits d'auteur

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors
